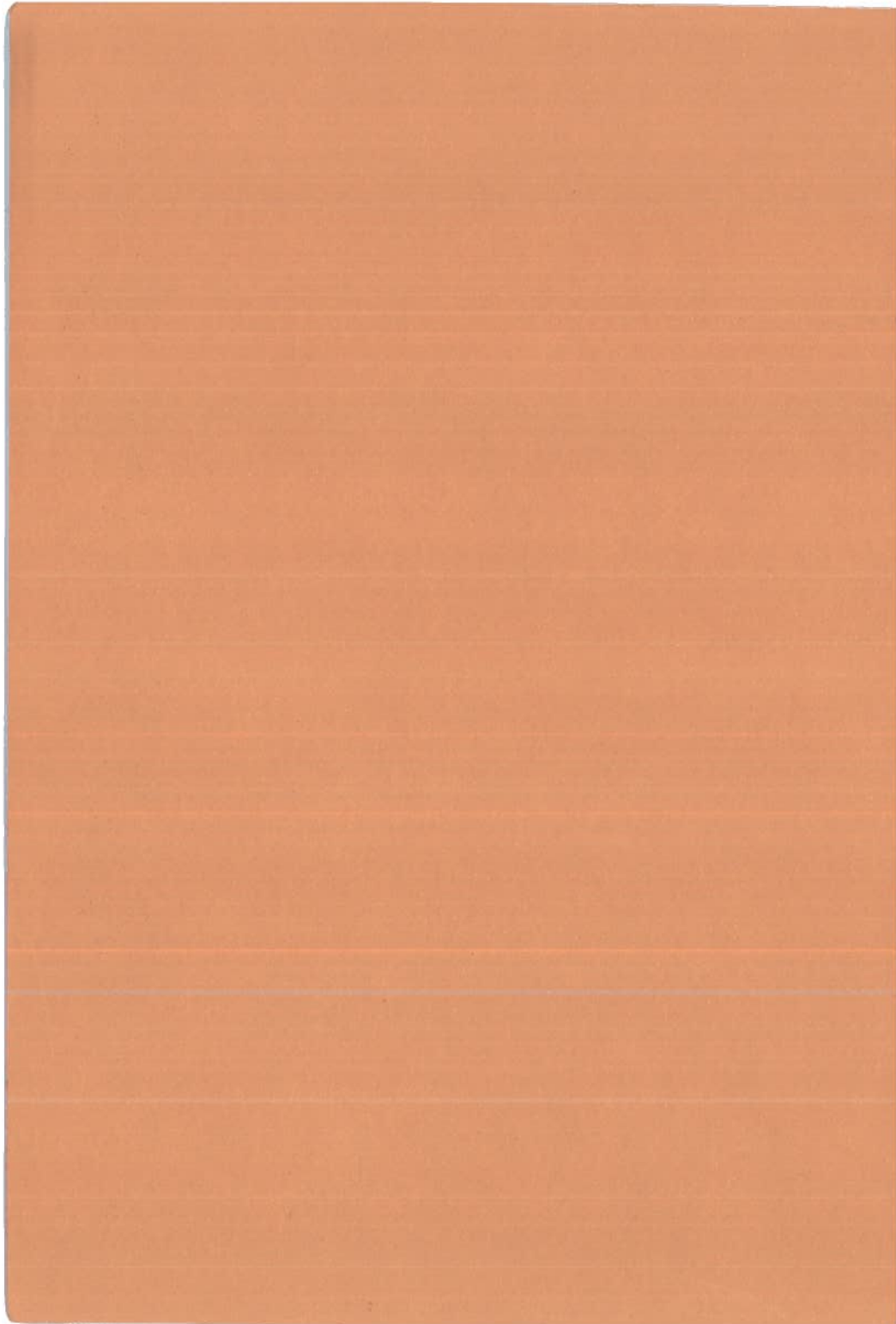


PARTAGE

AUTEUIL



PARTAGE AUTEUIL
N° 39 - AVRIL 1984

COUVERTURE : « La Nouvelle Création »

Oeuvre de Fernando Yort.
Salvadorien.



INTRODUCTION

Voilà un nouveau numéro de Partage-Auteuil. Mais cette fois-ci il faut faire une petite Introduction, avant même de commencer à le feuilleter.

Dans une soirée, au Mexique, nous avons échangé très spontanément sur Partage-Auteuil et P.A.I. - Toutes les Provinciales disaient unanimement combien les soeurs aiment ces deux moyens de communication à l'intérieur de la Congrégation. Dès que P.A. ou P.A.I. arrivent aux différentes communautés, les soeurs commencent à partager les nouvelles, à se partager le « PARTAGE ».

Mais il faut faire P.A. encore plus accessible à toutes les soeurs et c'est pour cela que nous avons pris quelques décisions :

- Dès maintenant il n'y aura qu'un seul type de brochure : Partage-Auteuil.*
- Ce nouveau Partage-Auteuil sera un mi-chemin entre le P.A. et le P.A.I. d'autrefois.*
- Il y aura environ cinq numéros par an.*
- Le format sera celui de P.A. et il paraîtra en trois langues : français, anglais, espagnol. Donc, chaque communauté recevra P.A. en sa propre langue. Plus de problèmes pour la compréhension.*
- Pour le contenu : Il y aura un, deux... articles de fond, la chronique familiale, bien sûr ! et des nouvelles de toutes les Provinces, si nous en avons pour partager avec vous.*

Désormais, les Articles des Archives seront tirés à part et envoyés à toutes les communautés.

Et maintenant, voilà le premier P.A. renouvelé !

CHRONIQUE FAMILIALE

Pour Auteuil, la fin de l'année 1983 et le début de 1984 ont été très marqués par l'accueil des jeunes de Taizé. La Communauté de Formation avait accepté de participer à l'organisation de la Rencontre Européenne des jeunes de Taizé qui se tenait cette année à Paris : si bien que 160 jeunes furent accueillis du 28 décembre au 1er janvier. Vous aurez plus loin les détails de ces journées très denses par l'ouverture à l'universel, l'échange, le dialogue, la recherche de la paix et de la réconciliation et de longs moments donnés à la prière. A peine ce groupe quittait-il la maison le 1er janvier, que le soir même nous ouvrons nos portes à 180 jeunes Polonais ! Nouvelle merveilleuse expérience qui nous a laissé une impression profonde : la foi de nos frères de Pologne n'a pas fini d'évangéliser notre monde. De cela aussi, vous trouverez des échos plus loin.

Dans le cadre de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, plusieurs soeurs ont été participer à une veillée oecuménique dans l'église évangélique luthérienne des Billettes, à Paris, le soir du jeudi 19 janvier. Tous les représentants des diverses confessions chrétiennes étaient présents : le Cardinal Lustiger, Monseigneur Meletios de l'Eglise Orthodoxe, le Pasteur Livingstone, etc. La liturgie, très belle, était animée par les moines et moniales du Bec-Hellouin. Le Père Faynel, notre curé, l'un des organisateurs de cette veillée, nous avait demandé de recevoir à dîner chez nous les moines et les moniales, après la célébration. Sachant cela, le Cardinal a décidé de venir aussi. Vers 21 h., nous avons donc accueilli ici notre Archevêque et une quinzaine de moines et moniales du Bec-Hellouin, dont l'Abbé, Dom Grammont, et le Prieur, Dom Zobel. Une seule

grande table - très monastique ! - les réunissait dans l'un de nos réfectoires. Cette petite halte fraternelle autour du Cardinal fut très appréciée de tous.

Deux ou trois fois par an, les jeunes soeurs (jusqu'à la profession perpétuelle) de la Province de France, de Belgique et Danemark, et d'Italie, - auxquelles s'ajoutent celles des autres Provinces présentes à Auteuil, - se réunissent toutes ensemble à Auteuil et vont à Mouzaïa ensuite avec la Communauté provinciale pour un week-end d'échange, de réflexion et de prière. Cette initiative, qui remonte maintenant à plusieurs années, est un excellent moyen de formation, favorise la connaissance mutuelle des participantes, et soude en profondeur leur unité. La dernière rencontre a eu lieu les 21 et 22 janvier. Elle a été marquée par une marche jusqu'à Notre-Dame de Paris, pour y recevoir la grâce du Jubilé à l'occasion de l'Année Sainte de la Rédemption.

Autre fait marquant : une de nos soeurs, Myriam Selz, travaille depuis plusieurs années à la Maison diocésaine de Paris, comme responsable de la catéchèse. Des réunions de formation de catéchistes sont prévues régulièrement et rassemblent habituellement environ 150 catéchistes. Cette fois-ci, le programme comportait un exposé du Cardinal Lustiger lui-même. Annonce qui a eu des effets surprenants : les bulletins d'inscription ont commencé à affluer : non plus 150 catéchistes, mais 200, 300, 400 ... Et cela continuait ! Impossible de caser tout ce monde à la Maison diocésaine. Soeur Myriam, prise de court, a téléphoné à Auteuil. Par une chance folle, la maison était libre pour le jour prévu, vendredi 27 janvier. C'est ainsi que nous avons ouvert nos portes à ... 600 personnes ! Informé de cette affluence, le Cardinal avait décidé qu'il resterait toute la journée. Il est donc venu dès le matin, avec les Pères Jacques Perrier et Thierry de l'Épine, responsables de la catéchèse diocésaine ainsi que de nombreux

prêtres et collaborateurs dont Myriam Selz. Mgr Lustiger a fait deux magnifiques conférences dans notre chapelle, comble comme on ne l'avait encore jamais vue de mémoire d'homme ! 37 carrefours se répartissaient aussi dans tous les coins de la maison, et l'on rencontrait des « paniers-repas » à chaque étage. Quant au Cardinal, il circulait de groupe en groupe, sandwich à la main, disant qu'un de ses rêves était réalisé en voyant ce chiffre énorme de catéchistes en formation...

Du 18 au 27 février, ce fut ici la retraite des Exercices Spirituels pour 16 jeunes soeurs, accompagnées personnellement par le Père Charru, s.j. et M. Hélène. Temps de grâce pour chacune et pour toute la maison qui a bénéficié de ce climat de prière et de recueillement.

Que vous dire d'Auteuil pour les semaines qui suivirent ?

Du fait du C.G.P. à Mexico, de la longue absence de la Communauté générale et de ses visites avant et après le C.G.P., la vie et la prière de tout Auteuil ont été très polarisées par l'Amérique Latine, cela va de soi !

Pour bénéficier de billets à forte réduction, certaines Provinciales ont dû passer par Paris, ce qui nous a valu de joyeuses rencontres. C'est ainsi que nous avons reçu Soeurs Clara Lucilla, Joséphe Myriam, Helena, Bernadette-Emmanuel, Monique-Elisabeth, Marie Daniëlle.

Au retour également, plusieurs avaient un passage obligé par Paris : heureuse obligation ! La coïncidence du retour du Mexique avec la fête de Marie-Eugénie a permis de fixer la prise d'habit de deux postulantes, Sr Anna (Italienne) et Sr Isabelle-Eugénie (Française) pour le jour même du 10 mars, jour d'arrivée des deux Provinciales concernées, Sr Clara Lucilla et Sr M. Blandine. De la Communauté générale, il manquait encore Sr Clare, Martha.

et Anna Kristina, qui achevaient la visite aux Etats-Unis. C'est pourquoi la soirée de diapositives avec nouvelles de la congrégation données par Clare pour tous les amis de la maison (tradition entrain de se créer pour le 10 mars de chaque année) sera reportée cette fois-ci au 25 avril. Le 30 avril, la Communauté générale au grand complet sera à Lourdes pour participer aux festivités du Centenaire : événement dont vous aurez déjà entendu parler !

Depuis le retour du C.G.P., Clare et les Conseillères ont déjà réuni deux fois toutes les soeurs de la maison pour partager cette expérience ainsi que celle des visites en Amérique. La dernière fois, Clare nous disait que, dans le contexte où vivent nos soeurs d'Amérique Centrale, elles sont dans la disposition constante de donner leur vie. Cela nous rappelle que la finalité du martyr et celle de la vie religieuse sont les mêmes : donner sa vie pour Dieu.

Clare nous disait aussi que nos soeurs de ces pays, affrontées à des situations dramatiques, vivent une véritable expérience de Dieu au coeur de ces événements qui les bousculent et les interpellent constamment. Selon le témoignage d'un responsable religieux qui les connaît bien, nos soeurs l'ont frappé à un double point de vue : elles ont une vraie spiritualité dans leur proximité avec le peuple ; et elles ont une limpidité de regard qui fait qu'elles sont « autres » que révolutionnaires...

Tout cela nous fait bien réfléchir et nous stimule ! Nous nous interrogeons sur nos propres attitudes : comment, ici, dans notre contexte européen, savons-nous aussi nous laisser interpellé par les situations qui nous entourent : le chômage, la solitude, la pauvreté matérielle et morale de tant de gens, l'agressivité et la violence partout présentes... Nous essayons de réfléchir ensemble sur tout cela, pour que cela débouche sur des décisions concrètes.

Nous voici déjà à l'entrée de la Semaine Sainte. 25 jeunes de différentes nationalités viendront la passer ici avec nous, à l'initiative de la Communauté de Formation : nous les confions à votre prière.

En cette fin de l'Année Jubilaire de la Rédemption, que Jésus Sauveur nous conduise, par le mystère de sa Croix, à la joie des fêtes pascales.

Très affectueusement unie à chacune de vous.

Sr Thérèse de M. Im.

Extraits d'une Lettre du Noviciat d'Auteuil

aux autres Noviciats de la Congrégation :

... « Peut-être avez-vous entendu parler de la Rencontre Européenne des jeunes de Taizé rassemblés ici à Paris du 28 décembre au 1er janvier. De toute l'Europe, plus de 20.000 jeunes, à la recherche de la paix et de la réconciliation, se sont acheminés vers Paris où ils furent accueillis par les chrétiens des différentes paroisses. Tous ceux qui le souhaitaient, jeunes et adultes, communautés et paroisses, pouvaient participer à la préparation de cette rencontre.

C'est ainsi que notre Communauté se lança dans l'organisation de cette grande aventure : nous devenions centre d'accueil et de diffusion ! Réunions de préparation, contacts à prendre, logements à trouver, personnes et communautés qui pourraient donner un témoignage... Vous connaissez la Maison d'Auteuil, vous imaginez les lieux : un grand réfectoire au Cénacle, plusieurs grandes salles (A, B), des dortoirs... enfin de l'espace suffisant. Nous décidions d'accueillir ici, dans notre maison, 120 jeunes pour le petit déjeuner et l'animation,

dont certaines logeraient dans les familles du quartier ; les autres se disperseraient dans la maison sur leurs sacs de couchage. Durant leur séjour à Paris, ces jeunes passeraient les trois matinées dans les paroisses d'accueil ; les après-midi et soirées étaient prises en charge par Taizé. A nous d'organiser des activités qui donneraient une image de la vie de l'Eglise chez nous, en France ! Nous avons mis beaucoup de temps à mettre sur pied ces matinées dont voici les thèmes retenus :

- Jeudi 29 : « Pour le pauvre qui gémit maintenant je me lève, dit le Seigneur, à celui qu'on méprise, je porte secours. »
Patrick, prêtre dans une paroisse et Marie-Claude, mère de famille, travaillant au sein d'une même équipe, nous ont partagé leur expérience de présence avec les gens de la rue : clochards, prostituées, sortis de prison.
- Vendredi 30 : « Pourvus de dons différents, à nous tous, nous formons un seul Corps. »
L'équipe pastorale de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption a témoigné du sens de son engagement au service de la communauté paroissiale.
- Samedi 30 : « Avant ta naissance, je t'ai consacré. »
A partir d'une méditation sur la Parole de Dieu tirée de Jérémie, notre Communauté a partagé sur le risque de la suite du Christ.

Chaque matin, les jeunes étaient invités à Laudes avec toutes les soeurs d'Auteuil. Nous avons donc préparé des Offices universels où tambours, tambourins, guitares, flûte donnaient de la vie, avec psalmes chantés en langues diverses prévues : Anglais, Espagnol, Français.

Dès 9 h.30, le 28 décembre, les jeunes arrivèrent chargés et fatigués, de tous les coins de la France, de l'Espagne et... surprise... de l'Italie. Vers 16 h., tout était complet, mais les jeunes continuèrent à affluer. Après en avoir refusé beaucoup, nous comptabilisions 160 jeunes !

A Laudes, tous étaient au rendez-vous : une atmosphère de prière plus intense encore régnait à la chapelle. Les matinées, elles

aussi, se déroulèrent très bien : un public attentif, dévorant les paroles émises, posant des questions profondes et honnêtes ! Mais peut-être faut-il s'arrêter davantage à la « matinée-vocation » du samedi. Les organisateurs et permanents de Taizé voyant vivre notre communauté nous ont demandé d'être « Lieu d'espérance », c'est-à-dire lieu où les jeunes perçoivent une petite lumière pour le monde.

C'est à partir de Jérémie que nous avons construit ce temps de méditation / partage. Un bref commentaire de cette Parole de Jérémie (Ch. 1, v. 4-10), par Elisabeth-Thérèse (une de nous, novice) nous conduit en silence à la chapelle durant 20 minutes ; ensuite, nous nous sommes retrouvés à la salle A où un fond de musique classique, une belle bougie et l'icône de l'Agneau nous attendaient. Marie-Isabelle (aussi une novice) menait l'échange avec tous ces jeunes remplissant la salle. Assis en cercle, le partage s'amorça : par quelques témoignages de notre Communauté, suivis d'une intervention d'un séminariste et d'une jeune A.M.A. en partance pour l'Afrique. Ce fut, pour notre part, l'occasion de témoigner en communauté, de donner le meilleur de nous-mêmes, les exigences et les joies qu'engendre la suite du Christ. Des questions furent posées, un dialogue s'établit. Dieu était à l'oeuvre en chacun et cette « porte ouverte » sur notre cœur provoqua pas mal de réactions positives ! Nous sentions les jeunes suspendus à notre parole et en même temps libres d'intervenir. Ce fut une très belle expérience !

Le même soir, nous les avons invités à la nuit d'adoration Vigiles et Eucharistie qui nous ont donné de passer ensemble de l'année 83 à l'année 84 d'une façon « qui n'est pas de ce monde », ambiance de calme et de paix.

Le Premier Janvier, toute la maison, jeunes et soeurs, se retrouvait au Cénacle pour prendre un petit déjeuner de fête, chaque soeur choisissant de préférence des jeunes de sa langue.

A 16 heures, nous étions sur les genoux ; la tâche était accomplie et s'était déroulée de façon étonnante !

... / Mais avant de pouvoir reposer notre tête, le même dimanche, 1er Janvier, arrivèrent à Auteuil, pour 3 nuits, 180 jeunes polonais ! Ceux-ci visitaient Paris en attendant de repartir à Taizé.

C'était un groupe extraordinaire, de Polonais profondément chrétiens : la lutte avait laissé sur leur visage la gravité de la situation. Nous avons eu la chance de célébrer avec eux une Eucharistie bilingue, franco / polonais : cela valait vraiment la peine : une atmosphère-dense de Prière, la chapelle comble, des gens assoiffés de justice et de paix, des jeunes tournés vers Dieu pleins d'espérance ! C'était une réelle grâce de Dieu que de nous donner un tel témoignage de Foi ».



VISITES DE LA COMMUNAUTE GENERALE

Du 5 Janvier au 14 Mars, la communauté générale s'est rendue présente dans 6 pays : l'Equateur, le Guatemala, le Salvador, le Nicaragua, le Mexique, les Etats-Unis. Nous allons essayer de partager avec vous toutes quelque chose de tout ce que, pendant ces deux mois, nous avons vécu.

A chaque pays ou Province nous avons visité d'abord toutes les communautés du pays. Ensuite nous nous sommes réunies en Assemblée pour réfléchir sur ce que nous venions de vivre, partager nos impressions, répondre aux questions des soeurs, les encourager à aller toujours plus avant, en faisant l'histoire de l'Assomption d'aujourd'hui.

Pour écrire ce récit, nous nous sommes partagé les différents pays, même ceux qui forment la Province de l'Amérique Centrale-Equateur, étant donné la grande différence qui existe entre eux. Et chacune de nous l'a fait selon sa personnalité ; vous remar-

querez les différences de présentation, par exemple.

Nous allons donc suivre le parcours tel que nous l'avons fait.

EQUATEUR — 270.670 km² / 6.501.000 habitants

Les trois communautés de l'Assomption en Equateur font partie de la Province d'Amérique Centrale-Equateur ; présentant un certain nombre de ressemblances communes à l'Amérique Centrale comme celle de la Foi et de la Langue (Espagnol) mais appartenant à l'Amérique du Sud et distant de près d'une journée de voyage par avion du NICARAGUA à cause du long arrêt à Panama. Nos soeurs d'EQUATEUR sont heureuses d'appartenir à cette Province mais en même temps elles ressentent l'éloignement des trois autres Pays : le Nicaragua, le Salvador et le Guatemala.

Cette Province a un Statut Spécial avec une conseillère dans chaque Pays.

En EQUATEUR, nous avons trois communautés :

• **Guayaquil** : Quartier simple, arrière plan miséreux, la communauté de Guayaquil habite une maison au milieu des gens qui n'ont cessé de défiler pendant que Cristina et moi y étions.

La communauté se composait de 8 soeurs, de 5 nationalités différentes, 1 Equatorienne : Austria (Junioriste), 1 Salvadorienne : Paula, 1 Nicaraguayenne : Auxiliadora, 1 Belge : Cécile et 4 Espagnoles : Maria Luisa (la Supérieure), Maria, (repartie en Espagne), Paloma et Angeles. C'est donc une communauté très internationale.

Quatre Soeurs travaillent à plein sur le collège, situé non loin de là, dans un quartier plus chic. Elles y ont principalement la direction et la catéchèse.

Deux Soeurs travaillent à plein temps dans une école « Fe y Alegría » (écoles pour les plus démunis que l'on trouve dans toute l'Amérique Latine et dont les fondateurs sont des Jésuites). Nous y assurons

aussi la direction et la catéchèse.

Une Soeur travaille dans un atelier de travaux manuels avec les femmes du quartier, dans un bâtiment attenant à la maison de la communauté.

Dans un autre bâtiment, très proche de la communauté, il y a alphabétisation à 3 niveaux tous les soirs avec une animation faite par des jeunes dont plusieurs anciennes du collège. « C'est le meilleur moment de ma vie » a dit une de ces jeunes en présence de son groupe.

Le jeudi, la communauté quitte l'oratoire pour aller prier à la chapelle qui donne sur la rue. Tous ceux qui veulent se joignent à leurs Vêpres adaptées, puis à l'Eucharistie. C'est l'occasion pour plusieurs, dont les jeunes, de se rencontrer et de partager à la sortie.

Dans le « Barrio » (quartier), 3 soeurs animent chacune une petite communauté. C'est à petite échelle mais cela représente une grande espérance pour ceux qui y participent que cette lecture ensemble de la Parole de Dieu.

-Cuenca : D'un climat très humide et très chaud, nous passons à un climat sec et froid, dans la montagne. Notre maison se situe à une extrémité de la ville à côté d'une école et d'une université où nous avons travaillé.

La communauté est très internationale : 1 Equatorienne, Silvia ; 1 Salvadorienne, Bertila ; 1 Colombienne, Teresa et 3 Espagnoles : Bélen, la Supérieure , et Carmen. Miriam est repartie en Espagne pour se faire soigner. Il y a aussi une postulante : Julia, ainsi que 3 pré-postulantes.

Nous avons la direction et la catéchèse d'une école « Fe y Alegría », d'une centaine d'enfants, et la collaboration à la pastorale paroissiale (bureau d'accueil, jeunes, communautés chrétiennes...)

L'évêque nous a demandé si nous pouvions ouvrir un foyer pour jeunes qui envisageraient la vie religieuse et auraient besoin d'une formation de base. La formation pourrait être faite par deux ou trois religieuses

de congrégations différentes. Cela semble tentant mais il faut faire appel à la Congrégation par le C.G.P. pour trouver la soeur de l'Assomption qui pourra venir donner des cours à ces jeunes.

Les prépostulantes actuelles disent l'Office et prennent leurs repas avec nous mais elles habitent dans une autre maison, à côté de celle de la communauté.

- **Gañanzol** : En pleine montagne, dans la même vallée que leur paroisse précédente, San Juan, dont les soeurs ont été chassées il y a quelques mois. La communauté se trouve à mi-hauteur, dans un minuscule village, dans une maison toute pauvre, attenante à une toute petite chapelle devenue paroisse pour tout le secteur depuis la mise sous scellés de la belle église de San Juan. Nos soeurs étaient 4. Elles sont 3 depuis le départ d'Elvira (Equatorienne) pour la France, via l'Espagne : 2 Mexicaines, Estela (supérieure) et Gregoria ; 1 Espagnole, Lucia.

Expérience d'évangélisation et de réconciliation à l'intérieur d'une maison toute simple, loin dans la montagne, actualisant cette parole : « Les pauvres m'ont évangélisée ».

Il s'agit maintenant de répartir à nouveau le champ apostolique où nos soeurs travaillent en collaboration avec trois Jésuites, définir qui est chargé de quoi, maintenant que la mission ne peut plus se vivre dans la moitié de la vallée (il serait dangereux pour nos soeurs de retourner du côté de San Juan). C'est donc une nouvelle étape pour cette communauté qui exigera temps et discernement.

Ces trois communautés forment une réalité en soi mais qui ne veut et ne peut encore vivre seule. Il s'agit bien d'une mission : il y a 6 Equatoriennes, 3 dans le Pays (1 dans chaque communauté) et 3 autres dans la Province mais hors de l'Equateur. Il y a beaucoup d'espérance tant à Guayaquil où une jeune du collège a demandé d'entrer à l'Assomption tandis que plusieurs autres semblent se poser la question, qu'à Cuenca et Gananzol où la postulante et les trois prépostulantes se préparent généreusement à faire le pas suivant. Trois réalités bien vivantes,

bien différentes, qui ne sont pas sans poser question quant à l'avenir des insertions mais non quant à l'avenir de la Congrégation.

Myriam.



LE GUATEMALA

Notre premier arrêt en Amérique Centrale fut le GUATEMALA.

Dès l'avion nous avons pu entrevoir ce pays, l'un des plus beaux du monde avec ses 28 volcans, ses collines verdoyantes, ses lacs et ses rivières calmes et lumineuses... Tout respirait la paix. Pourtant, une fois sur terre, des tanks, des barricades, des militaires avec des mitraillettes... et plus encore la peur que nous découvrons dans les regards des gens, étaient les signes d'une réalité tout autre.

La population de ce Pays est de 7.300.000 habitants dont 60% sont Indiens, pour un territoire de 108.887 km², 1/5 de la France.

Une longue histoire a marqué le Guatemala qui s'est donné pour symbole le Quetzal, cet oiseau sacré des Mayas. Déjà mille ans avant J.C., ceux-ci édifièrent un empire qui débordait sur le Mexique et le Salvador. Cette civilisation, la plus grandiose d'Amérique Centrale, était sur son déclin lorsque les Espagnols, au XVI^e siècle, occupèrent le pays. Dès lors, un grand développement culturel - surtout pris en charge par l'Eglise - s'est instauré, avec l'ouverture de la première université en Amérique Centrale, dans la ville d'Antiqua.

Après l'Indépendance en 1821, le XIX^e siècle fut marqué par les multiples luttes entre « conservateurs » et « libéraux », (Ladinos anticléricaux soucieux d'attirer les capitaux étrangers). Ceci fut le début d'un pouvoir économique étranger et de l'intervention plus ou moins directe des Etats-Unis dans la vie du pays.

En 1954, une insurrection de la droite renverse le président Arbenz

Guzman et depuis lors la situation ne cesse de se dégrader, d'un côté par la guerrilla d'extrême-gauche et de l'autre par des groupes militaires d'extrême-droite.

Le Document de PUEBLA décrit bien la situation d'aujourd'hui :

«... L'extrême pauvreté répandue partout se charge de visages très concrets dans la vie réelle :

- ⊕ Visages des enfants, frappés par la misère avant même d'être nés, leur causant des déficiences mentales et physiques qui leur enlèvent la possibilité de se réaliser, visages d'enfants vagabonds, d'enfants exploités.
- ⊕ Visages des peuples indiens qui vivent marginalisés, dans des situations inhumaines ; visages des plus pauvres entre les pauvres.
- ⊕ Visages des paysans dépossédés de leurs terres, prisonniers d'une situation de dépendance intérieure et extérieure et soumis à des systèmes de commercialisation qui les exploitent.
- ⊕ Visages des travailleurs souvent mal payés et qui rencontrent tant de difficultés pour s'organiser et défendre leurs droits.
- ⊕ Visages des habitants des bidonvilles surpeuplés et marginalisés dont la misère matérielle voisine avec la richesse ostentatoire d'autres secteurs sociaux.

A cette misère extrême, s'ajoute l'incroyable répression qui s'abat sur le peuple et débouche parfois sur de véritables génocides : assassinats, disparitions, emprisonnements arbitraires, actes terroristes, enlèvements, tortures, démontrent un complet irrespect de la personne humaine ».

Comment, l'Eglise et l'Assomption se situent-elles dans le GUATEMALA aujourd'hui ?

Avec le nouvel Archevêque, Mgr Penandos del Barrio, l'Eglise, plus unie, semble avoir repris un nouvel élan. Le passage du Saint Père, en 1983, marque aussi un tournant. L'expression de Jean-Paul II, lors de son sé-

jour : « pas de divorce entre foi et vie » est devenue une expression-clé. L'Eglise a élaboré un programme avec ces quatre options : la famille - la catéchèse - les vocations - la justice, dont le souci majeur est le développement intégral de l'homme : le relèvement de sa dignité tant sur le plan spirituel qu'humain. Une catéchèse, à différents niveaux, pour tout le pays a été élaborée à partir des discours du Saint-Père, faits en Amérique Centrale.

Les mouvements des communautés chrétiennes de base, des coopératives chrétiennes, etc, sont en pleine expansion et on sent une Eglise soucieuse de reconstruire une société, non seulement « pour » le peuple mais « avec » le peuple.

L'Assomption est insérée à travers cinq communautés différentes :

A Guatemala City, il y a le grand collège avec plus de 1.000 enfants et jeunes, animé d'une manière ingénieuse par la COMMUNAUTE EDUCATIVE. Toute la communauté (six soeurs) est engagée dans cette oeuvre où un processus de démocratisation fait son chemin. Les grandes élèves, avec leurs professeurs, s'ouvrent au problème social en prenant en charge l'éducation dans une petite école de banlieue, très pauvre.

A côté du collège, la « COMMUNAUTE D'ACCUEIL », digne de ce nom ! reçoit des groupes multiples, dans une atmosphère de paix et de sérénité .

La « COMMUNAUTE DU NOVICIAT » se trouve dans une maison au fond du jardin. Ce groupe de six novices se prépare dans la simplicité et la joie à vivre l'aventure spirituelle et humaine de leur peuple, et à y oeuvrer pour la transformation de ce pays, selon l'Evangile.

A trois heures de voiture de Guatemala, se trouve la COMMUNAUTE de TACTIC. Au centre de cette petite ville, nos cinq soeurs tiennent une école primaire et un dispensaire. Elles collaborent étroitement avec le curé pour toute la pastorale de la région où la majorité des habitants est formée d'indigènes qui parlent des langues indiennes.

C'est un lieu de conflits où les soeurs sont témoins de bien des drames humains... et où elles peuvent donner une parole de consolation à tant de gens.

La dernière maison, SAYAXCHE, est une petite insertion très proche des pauvres, dans un petit village du Nord. Ce département de Peten est peut-être le plus dangereux du pays. Les cinq soeurs sont là, en vraie « mission », oeuvrant avec quelques prêtres de Maryknoll sur un territoire immense de forêt vierge, avec un fleuve comme seul moyen d'accès pour atteindre plusieurs de leurs postes. Leur apostolat consiste surtout à accompagner ce peuple qui cherche à se prendre en charge : de former des leaders, de discerner avec eux les décisions à prendre, et d'assurer que leur croissance spirituelle aille de pair avec leur développement humain. Nous avons pu constater combien ces « coopératives » et ces « communautés chrétiennes » - déjà réalisées un peu partout - sont basées sur la Parole de Dieu et combien ces pauvres vivent l'esprit des béatitudes.

L'Assemblée, à la fin de la visite, nous permet de relire ensemble l'expérience vécue au GUATEMALA. Nous sommes heureuses de constater que le pays a fait sienne la cause des pauvres, et que les soeurs gardent cette vision dans tous leurs apostolats.

Nous sommes impressionnées par la dimension éducative marquant toutes les oeuvres. Les soeurs ont su faire surgir le potentiel de « l'autre » pour construire à partir de cela. Surtout, elles ont perçu les valeurs des pauvres, et ont compris qu'elles ont autant à recevoir qu'à donner.

Nous sommes surtout frappées en réalisant combien la situation est un défi pour nos soeurs. Ce « don de la vie » tellement lié à notre consécration, et qui peut leur être demandé à tout instant, est un appel pour elles, à vivre le quotidien d'une manière toujours plus radicale. Ceci nous semble être un don pour toute la Congrégation, et avec elles nous ne pouvons que rendre grâce.

Anna Kristina.

EL SALVADOR

Du Guatemala la voiture nous a emportées vers LE SALVADOR, où à la frontière, un groupe nombreux de Soeurs nous a chaleureusement accueillies. De voir Sr Fermina Guadalupe en si bonne forme après sa récente opération au genou, nous a été une grande joie.

Cette république d'EL SALVADOR, au bord de l'Océan Pacifique, comporte 5.000.000 d'habitants, dont 60% de paysans. Sa surface est environ de 20.000 km. carrés. Elle reste la proie de la guerre civile, depuis quatre ans. Ces années de conflit ont provoqué plus de 50.000 morts d'hommes... Il faut y ajouter 2.982 personnes disparues, et 500.000 réfugiés qui ont pu fuir leur pays. D'autre part, l'Eglise s'occupe de son mieux de 300.000 personnes déplacées, groupées en des camps-refuges... Sur le plan de l'actualité, le Salvador a été nommé récemment par la Presse à propos des Elections Présidentielles.

Ainsi donc, ce fut dans cette conjoncture de tension politique et de peur aussi, que nous avons rencontré les 55 soeurs des 7 communautés du pays. L'Assemblée tenue à la fin de la visite, nous a permis d'exprimer notre admiration pour l'unité qui règne parmi les soeurs, dont le sens de la communion nous a frappées. Notre « esprit de famille », caractéristique de l'Assomption, nous a mises à même de connaître rapidement la situation vécue par chaque communauté, et aussi de partager les espoirs et les soucis de chacune d'elles.

Ce qui nous a davantage frappées, peut-être, c'est la sérénité, la joie et la paix intérieure que nos soeurs rayonnaient, malgré les risques courus sans cesse par leur existence même, dans ce pays en guerre. Toutes, elles se rendent bien compte de la gravité et de la complexité de la situation politique - tout en demeurant très attentives aux humbles réalités quotidiennes. Elles y font face avec grand courage et ne manquent pas d'une certaine audace, basant leur espérance et leur confiance sur une FOI VIVE... Ce moment tragique de leur vie a fait émerger en chaque soeur ce qui était le meilleur en elle... De sorte que leurs craintes et angoisses naturelles et normales se sont trouvées dépassées et vaincues, grâce à une conviction intime et une paix spirituelle qui

ne considère plus que l'essentiel ; plus de place dans leur vie pour la mesquinerie, les plaintes, le « mauvais esprit » ou la mauvaise volonté... il n'en est pas question...

Certes, face aux réalités tragiques de « Mort ou Vie », les soeurs doivent souvent prendre des décisions importantes. Mais cette expérience, précisément, développe en elles la liberté intérieure et amène un abandon total à Dieu et une dépendance totale de Dieu seul ; les soeurs vivent ainsi ce qui est écrit dans la Règle de Vie (n° 79) : « *Elles savent que leur solidarité avec ceux qui souffrent comporte des risques, qui peuvent les conduire au don de leur vie, si Dieu leur en fait la grâce* ».

Dans ce contexte, la Mission de l'Eglise au Salvador consiste à vivre de façon réaliste et concrète les valeurs évangéliques, et à apporter au peuple la Parole de Dieu, dans un esprit de réconciliation et d'amour. Nos soeurs participent à tout un éventail d'apostolats divers, en étroite collaboration avec l'Eglise locale.

Notre école de SANTA ANA, lancée en 1895 du vivant de Notre Mère Fondatrice, a été notre première fondation dans ce pays. Elle comporte actuellement 500 élèves, du Jardin d'Enfants au Baccalauréat, y compris 60 internes.

En annexe à ce collège, a été ouverte ensuite l'Ecole SANTA FAMILIA, qui a été transférée à SAN JUAN DE LAS DELICIAS en 1964 ; il s'agit d'un quartier populaire de la ville, qui y envoie 400 enfants. Tout ce qui demeure de l'ancien local de cette Ecole Santa Familia, est une « maternelle » ouverte aux vendeurs du marché d'en face. Ainsi ces jeunes enfants peuvent recevoir une certaine scolarisation, au lieu de passer leur temps à traîner dans les rues.

Par ailleurs, à SAN SALVADOR, au centre de la capitale, le grand collège de 1.150 élèves jouit d'une excellente réputation. Trois de nos soeurs y sont engagées dans l'animation du collège et ses activités pastorales.

Cet établissement sert de lieu de rassemblement diocésain pour main-

tes réunions importantes, telles que récemment, le 15^e anniversaire des COMMUNAUTÉS DE BASE ; rassemblement présidé par l'Archevêque Mgr Arturo Rivera y Damas. Ce fut aussi dans la chapelle du collège que fut célébrée la Messe « de Requiem » pour les deux religieuses de Maryknoll, tuées à Chalatenango en Décembre 1980.

Une école et un dispensaire bâtis au lieu-dit « LOURDES » amènent nos sœurs en contact avec les sous-développés et les très pauvres, dans le cadre d'une paroisse très dynamique, où une chorale de Jeunes prend une part active dans la Liturgie.

Dans la même Paroisse, la communauté de MORAZAN travaille en contact très étroit avec les familles du quartier ; la plupart sont formées de « personnes déplacées », et survivent dans des conditions déplorables le long de la voie ferrée... C'était fort intéressant de constater les rapports entretenus par les sœurs avec ces gens si pauvres, dont elles se font très proches, et dont elles épousent la cause avec grand amour. L'Ecole nommée Fe y Alegría (de Morazan) offre à ces familles une occasion de scolarisation et par là, une base à leur Foi chrétienne.

Au cours des années, l'Archidiocèse se rend de plus en plus compte des problèmes difficiles et de la situation pénible de ces « personnes déplacées », en quête de réhabilitation et protection, à l'abri des activités militaires ou des guerrillas. Alors, plusieurs centres d'accueil ont été ouverts sur des terrains appartenant à l'Eglise locale, tels que « Basilica » et « San Roque » ; là des centaines de femmes et d'enfants et quelques hommes ont pu se réfugier en des conditions de logements exigus, et terriblement insuffisants. Ils y habitent tant bien que mal, s'entraïdant mutuellement dans leur misère quotidienne... Ils reçoivent de plusieurs organismes caritatifs des vêtements, de la nourriture et quelques objets de première nécessité... Ce n'est qu'au péril de leur vie que ces réfugiés se risqueraient à sortir de leur aire d'accueil, qui est parfois un « sanctuaire » ; et c'est ainsi qu'ils vivent « emprisonnés » à l'intérieur des murs de l'église ou du terrain en question - espace de toute façon beaucoup trop restreint .

Pour répondre à cet « appel » urgent, les sœurs ont décidé en Décembre

1980 de convertir leur Centre Pastoral de LOS PLANES en un camp de Réfugiés pour femmes et enfants : elles ont donc mis à leur disposition cette propriété sise non loin de la ville, en un cadre de toute beauté. En visitant certains de ces « camps de réfugiés », nous avons éprouvé un grand soulagement à voir ces pauvres gens y profiter de conditions meilleures que d'habitude, avoir accès aux jardins et pouvoir enfin mener une vie plus décente.

Quand on regarde de près le sort affreux de tant de réfugiés, opprimés par l'injustice et privés de toute liberté, on ne peut que réaliser mieux, avec une gratitude renouvelée, cet immense don qui nous a été fait : la Foi et la liberté d'esprit.

Danielle, une jeune fille A.M.A., bien connue de nos soeurs d'Orléans, accomplit un travail merveilleux à LOS PLANES comme infirmière.

A partir de 1979, une petite communauté de soeurs travaille à CHALATENANGO, localité située en pleine zone militaire dans la région Nord du pays près de la frontière d'Honduras - une zone dangereuse s'il en est. Si bien qu'à une certaine époque, la situation devint intenable ; alors elles ont dû renoncer à habiter sur les lieux et elles passaient la nuit à LOS PLANES. Pendant la journée elles ont continué leur oeuvre pastorale et la formation de Catéchistes, constituant des Communautés de Base à Chalatenango et en même temps aidant dans les camps de réfugiés... A la fin de l'année dernière, les soeurs ont enfin pu retourner à leur petite maison de Chalatenango et y poursuivrent leurs activités pastorales, surtout auprès des jeunes qui animent la vie liturgique. Les activités des soeurs sont minutieusement surveillées. Mais elles sont absolument décidées à apporter aux gens la Parole de Dieu, et par leur présence chez eux, à donner le témoignage d'une vie pénétrée des valeurs évangéliques. Ce faisant, elles mettent en pratique les directives de Mgr Romero, qui avait demandé à son peuple d'accomplir des oeuvres de miséricorde et d'agir en Bons Samaritains à l'égard de tous ceux qui sont dans le besoin.

Dans ce contexte d'exigences provoquant à la générosité, il se trouve des Vocations à la vie religieuse. Actuellement, nous avons deux postu-

lantes, et une novice au Guatemala, outre les junioristes de la Province qui étudient à l'Université des Jésuites à San Salvador, la capitale.

Un moment spécialement émouvant de notre visite fut la Messe offerte par le Père Fabian, exprès pour nous, dans la chapelle où Mgr Romero avait été assassiné durant sa Messe du 24 mars 1980. Le Père Fabian était alors l'auxiliaire de Mgr Romero et est devenu maintenant l'auxiliaire de l'archevêque actuel, Mgr Rivera y Damas. C'est un pasteur absolument merveilleux, qui apporte conseils et réconfort spirituel à tous ceux qu'il approche, et ne cesse de faire sienne la cause de son peuple. Nous sommes allées prier sur la tombe de Mgr Romero dans sa cathédrale. On trouve en lui un symbole d'Espérance à l'encontre des forces d'oppression et d'injustice.

Vous pouvez imaginer facilement - après tout cela - la joie que nous a procurée cette visite au Salvador, et ce partage avec nos soeurs de ce qu'elles vivent en cette période de lutte pour la justice et la liberté. Notre vie de prière et de contemplation forme la base de départ permettant de vivre cette mission difficile qui est celle de l'Eglise. Nous trouvons force et soutien en communauté, sachant qu'a sonné pour nous « l'Heure de Vérité »...

Ensemble, nous nous unissons dans une commune prière avec les soeurs et pour elles, afin qu'un jour la Paix et la Justice règnent enfin au Salvador.

« La vigueur de leur Foi leur fait affirmer courageusement l'Evangile, dans la certitude que l'Esprit devance et soutient leur action au coeur d'un monde parfois indifférent ou même hostile ». (R.V. n° 89).

Martha Mary
(Texte original en Anglais).

LE NICARAGUA

Si vous n'êtes pas fatiguées de parcourir tant de km., et de vivre tant et de si différentes situations, nous poursuivrons notre voyage au Nicaragua. ..

Le Nicaragua, terre de lacs et de volcans, peuple accueillant, ouvert, des gens très proches et joyeux ; peuple dynamique, qui veut vivre un nouveau type de société, construire un pays nouveau.

— L'Assomption :

L'Assomption y compte aujourd'hui 6 communautés :

- deux à Managua : Milleret et San Judas
- trois à León : El Laborio et Rio Chiquito, dans la ville ;
Lechecuago, en zone rurale, à 20 km. de León.
- une à Diriamba : La Palmera.

— Le Pays :

130.000 km.2 , le plus vaste pays de l'Amérique Centrale et celui où le taux d'habitants est le moindre : 2.820.000. Les 3/4 sont des métis (hispano-indiens), dont 90°/° est concentré dans la moitié ouest du pays, à Managua. Les pays représentent 47°/° de la population.

Après la campagne d'alphabétisation, le taux de l'analphabétisme est passé de 51°/° à 12°/°.

Politiquement : la révolution sandiniste, en Juillet 1979, instaura un régime socialiste. Le peuple nicaraguayen réalisa la révolution massivement avec un grand enthousiasme, une révolution qui coûta cher au peuple.

Il est difficile de parler en quelques lignes de la réalité nicaraguayenne. Le peuple du Nicaragua vit un moment historique très complexe, qui, en quelque sorte, est déjà en train de déterminer l'avenir du pays. La complexité est inévitable, mais il faut savoir qu'elle existe et en quelle direction elle chemine. Nous tâcherons de vous présenter, avec la plus

grande objectivité possible - et non sans le risque de nous tromper - ce que semble vivre aujourd'hui le Nicaragua, quelques réalités qui se laissent déjà voir assez clairement dans la complexité même. Et, dans un second temps, nous partagerons avec vous les appels, les défis que nous avons perçus pour l'Assomption, aujourd'hui, au Nicaragua.

◆ Le moment présent :

- ⊗ en 1979 le F.S.L.N. était le parti d'avant-garde. Aujourd'hui, c'est le parti qui est au pouvoir, qui contrôle l'appareil de l'Etat, ses ressources naturelles et économiques, l'armée et la police. D'autres mouvements qui avaient participé à l'insurrection générale demeurent presque en marge.
- ⊗ il y a toute une série d'aspects positifs déjà atteints par le gouvernement sandiniste qui touchent à différents secteurs de la vie du pays : culture populaire, alphabétisation, santé, nourriture, participation du peuple au relèvement économique du pays, ceci entre autres choses.

Mais il semble aussi que les engagements pris au moment du triomphe de la révolution commencent à tomber. Le projet original sans alliance, d'aucune part, pluraliste, respectant la liberté religieuse et les droits de l'homme, commence notablement à s'affaiblir. Il y a une distance de plus en plus grande entre ce que disent les dirigeants et ce qu'ils font. (Ex. manque de liberté de la Presse pour critiquer la révolution, manque de liberté pour créer des Associations, des syndicats autonomes...)

- ⊗ L'opposition devient de plus en plus virulente : d'une part, ceux qui ont participé à l'insurrection et qui voulaient pour le Nicaragua un régime social-démocratique et libéral - la plupart d'entre eux ont choisi l'exil -, d'autre part, les anciens Gardes Somozistes réfugiés en Honduras, les Indiens « misquitos », qui se sont vus menacés par le régime de Managua, et aussi une alliance révolutionnaire démocratique forment les mouvements de guerrilla actifs au Nicaragua. Ni les uns, ni les autres ne

renoncent à la pression politique et militaire. Quelques-uns voudraient une négociation avec le FSLN pour arriver, si c'était possible, à reprendre le chemin vers une démocratie réelle, pluraliste. Le dialogue et la concession semblent difficiles et on tend à une sorte de totalitarisme marqué par une idéologie marxiste-léniniste, et ceci, même lorsqu'il y a des chrétiens et des prêtres dans le gouvernement.

- ⊙ L'Eglise n'est pas en marge d'une révolution qui mit en mouvement tout le peuple, à 90° / ° catholique. C'est ainsi qu'on a pu parler au commencement de « révolution chrétienne ». Le cheminement de l'Eglise, de 1970 à 1984, est passé, on peut le dire, des idées conservatrices à l'engagement, et ensuite à la prudence. Aujourd'hui, l'Eglise n'est pas une communauté unie : une partie se situe à l'offensive, qui devient plus forte, à mesure que la ligne idéologique du processus et de ses conséquences dans la vie concrète, les devoirs, les droits et les libertés du peuple, apparaît avec plus de clarté. D'autre part, l'Eglise plus avancée est en train d'entrer dans une étape de réflexion et de coordination importante, dans la recherche de projets d'une pastorale plus réaliste.

◆ Nos communautés : exigences et défis du présent historique :

- Que vivent nos communautés en cette situation et quels sont les défis qui se présentent à elles aujourd'hui ?

- ⊙ Nos communautés vivent à fond le présent du pays avec ce que cela suppose de collaboration, de joie, de souffrance, d'espérance et d'adaptation au niveau de vie austère, du peuple. L'option pour les pauvres et pour la justice sociale est claire. Toutes les tendances qui existent dans le pays sont aussi présentes dans les communautés. Ce pluralisme est vécu dans la charité et le respect et n'a pas été jusqu'à présent facteur de division. La souffrance qu'il peut engendrer... personne ne la nie ! Il y a dans les soeurs un amour profond pour l'Eglise qui se traduit en souffrance, à cause de la division de l'Eglise, elle-même.
- ⊙ Comme Assomption les communautés sentent le défi à :

- Approfondir davantage notre vie contemplative, pour vivre et regarder avec le regard de Dieu, avec sérénité et au niveau de la foi, les faits et les événements.
- Vivre en état de discernement, de révisions d'attitudes, afin de ne pas s'adapter aveuglément aux multiples situations qui se présentent. Et à maintenir une attitude objective et critique face au processus révolutionnaire, valorisant le positif et dénonçant le négatif.
- Partir toujours du Règne de Dieu et non d'une idéologie, quelle qu'elle soit, pour voir comment le Royaume se construit dans la réalité concrète. Consacrer du temps à une réflexion théologique et idéologique, afin de pouvoir faire face à la réalité présente.
- Etre un élément de communion dans l'Eglise. Chercher la vérité avec elle, faire la révision d'attitudes personnelles et communautaires devant elle.

Comme vous le voyez, les communautés du Nicaragua, insérées dans la réalité nicaraguayenne, vivent avec leurs frères le dynamisme présent. L'amour, toujours créateur, les pousse à se donner sans réserve, à écouter les appels du peuple, à chercher de nouvelles réponses, à vivre la vitalité et le dynamisme de la Foi, qui leur font proclamer l'Evangile avec courage et à se fortifier chaque jour par l'Espérance de ce que rien ne peut arrêter la puissance de Dieu. (R.V.). Plus nous vivons le présent comme un don et un appel de Dieu, plus nous nous ouvrons à accueillir et à recevoir de l'Autre et des autres.

Cristina.
(Texte original en Espagnol).

“”

MEXIQUE :

Du Nicaragua nous sommes passées au Mexique, où nous allons vivre un temps fort pour la Congrégation - le C.G.P. - et pour la Province la visite. Du C.G.P. vous aurez eu déjà les premières nouvelles à travers les Provinciales.

Nous avons donc laissé l'Amérique Centrale et nous sommes arrivées à Mexico. Dans l'immense Mexico... continue à battre l'âme latino-américaine.

Cette immense république a un régime de Gouvernement « démocratique », très contrôlé par un seul parti. La classe privilégiée soutient ce type de gouvernement afin de pouvoir conserver ses privilèges. Le système est injuste et oppressif. A l'extérieur, le gouvernement agit avec courage, dénonçant les injustices des gouvernements militaires de l'Amérique Latine et il défend les revendications justes des minorités. Il appuie toute proposition de paix.

Depuis trois ans, le peuple mexicain prend conscience de la distance de plus en plus grande entre les pauvres et les riches. La crise économique est unique dans l'histoire du pays. L'accroissement de la population et l'arrivée des réfugiés des pays de l'Amérique Centrale, surtout du Guatemala, rend la situation plus grave dans quelques régions du pays. Les réfugiés guatémaltèques aujourd'hui sont environ 200.000, surtout des femmes, des enfants et des vieillards. Ils fuient les massacres collectifs et les tortures commises par l'armée et la police guatémaltèques.

L'Eglise mexicaine n'existe pas selon la loi. L'Etat est laïc et la Constitution défend toute ingérence religieuse dans les situations politiques. On lui accorde seulement un rôle strictement spirituel. Cependant des cris prophétiques se lèvent du peuple mexicain, peuple religieux et plein de foi : la voix de certains prêtres et évêques se fait entendre publiquement pour rappeler les exigences sociales de l'Evangile et proclamer leur engagement, surtout auprès des pauvres. C'est ainsi qu'Ana Josefina nous disait au C.G.P. : « L'Eglise accompagne lentement le cheminement de l'homme, faisant une histoire sainte avec son peuple. »

Nos communautés :

- quatre dans la capitale :

~ LEONES et AGUILAS, communautés au service de la Province et du Collège ;

~ CARRASCO, insérée dans un quartier très pauvre, travaille

dans une petite Ecole (Juan Diego) et à la Paroisse ;

~ PENA POBRE, est aussi dans un quartier très simple et très pauvre, avec une Ecole primaire et activités paroissiales. Il y a aussi la communauté de Formation.

- QUERETARO, communauté toute donnée au Collège.

- SAN ILDEFONSO, en zone rurale, parmi les indigènes « otomies » ; la communauté, peu à peu, aide à mettre en marche des projets de développement, toujours unis à l'Evangelisation et visant la création de la communauté humaine chrétienne.

En commençant la visite à la Province - Clare, Myriam et Cristina - nous étions déjà sur un terrain plus connu, Aguilas était « notre maison », nous pouvions appeler chaque soeur par son nom, nous connaissions aussi quelque chose du pays, des peuples qui l'ont habité dans le passé et nous avions déjà une certaine familiarité avec Notre Dame de Guadalupe... Ce n'est pas mal, n'est-ce pas ?

Les communautés avaient très bien préparé la visite, de manière à laisser assez de temps à la communauté et pour que ce temps soit vécu à fond, temps pour un contact personnel avec les soeurs et aussi temps pour un contact avec l'activité pastorale de la communauté.

Après être passées par toutes les communautés, nous nous sommes réunies à la Maison Provinciale (Leones) pour l'Assemblée de Province. Toutes les soeurs - exceptée M. Françoise Marguerite, très malade - y ont participé. A travers ces lignes nous allons porter un regard sur l'Assomption « mexicaine », à la lumière de ce que nous avons vécu en ce temps, en passant dans les communautés et à l'Assemblée.

Oui, l'Assomption au Mexique est déjà une Assomption « mexicaine ». M.M.Eugénie est connue et familière à tous ceux qui sont proches et qui travaillent avec la communauté. Sa pensée éducative est dans l'esprit des pères de famille, professeurs, élèves... quand il s'agit de centres scolaires, que ce soit les Collèges d'Aguilas ou de Quérétaro, ou les Ecoles de Juan Diego et de Pena Pobre. Et San Ildefonso assume peu à peu un chemin de « passages », et aide le peuple indigène pour qu'il devienne capable de transformer son propre milieu, se réunissant en communautés, coopératives... pour réaliser un travail communautaire

plus efficace, qui les rapproche les uns des autres et pour faire que cette communauté humaine devienne une vraie communauté chrétienne, enracinée dans les valeurs et les critères de l'Évangile.

Dans cette vision éducative qui nous est propre et que l'Assomption tâche d'apporter à la société, où elle vit, la Province du Mexique se trouve devant un défi : le gouvernement mexicain veut l'école laïque et cette école transmet une optique sécularisée, anti-religieuse, de la vie, de la culture, et lutte parfois contre les valeurs évangéliques qui peuvent se transmettre à l'école. Que faire pour aller au devant de tant d'enfants et de jeunes, qui quittent ces milieux, tellement marqués par une idéologie bien différente de celle de l'Évangile ? Comment former l'« être religieux » du mexicain ? Cette réalité interpelle, préoccupe profondément les soeurs et elles sentent que de chercher, en suivant cette ligne, c'est continuer à suivre, une fois de plus, les recherches et les questions de M.M.Eugénie en son temps.

La vie des communautés est marquée par le chemin que fait chaque soeur vers une connaissance et une acceptation personnelle des dons et des limites propres. Ceci ouvre un chemin pour que l'essentiel se montre plus clairement, que la vie de communauté croisse en profondeur et ainsi la vie religieuse est vécue de l'intérieur. Les soeurs ont eu le sentiment unanime de ce que la circulaire de Clare du 31.7.83 est venue confirmer ce qu'on était déjà en train de vivre et fortifier les désirs de vivre le Dieu Seul.

Et le moment de quitter l'Amérique Latine arriva finalement. Martha et Anna Kristina étaient déjà en train de faire la visite des U.S.A. qui devait se terminer par l'Assemblée de Province présidée par Clare. Myriam et Cristina partaient vers Paris, le 8 Mars. Nous avons beaucoup reçu, jouit et souffert aussi dans cette partie de notre monde marquée par la croix mais en même temps par la joie et l'espérance : Brésil, Argentine, Equateur, Amérique Centrale, Mexique... A travers nos soeurs, l'Assomption prend part aux combats et aux luttes de nos frères et à la réalisation du plan de Dieu pour notre monde. L'Amérique Latine est sous le regard de Dieu et de Notre Dame de Guadalupe, comme elle-même le disait à Juan Diego :

« Ecoute et comprends bien, mon fils, le plus petit,

*que ce qui t'afflige n'est rien.
Que ton coeur ne se trouble pas
et qu'il n'y ait rien qui t'inquiète.
Ne suls-je pas là, moi, ta Mère ?
N'es-tu pas sous mon ombre ?
Ne te reposes-tu pas sur mon sein ? »*

Cristina.

(Texte original en Espagnol)

“”

PROVINCE DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

A l'issue du C.G.P. de Mexico, à la fin de Février, Sr Anna Kristina et moi-même, nous sommes parties en avion pour notre première Visite aux Etats-Unis. Fort intéressantes à mon avis étaient les différences qui règnent entre les Pays d'Amérique Centrale, d'une part, et ceux d'Amérique du Nord, d'autre part. Ce qui m'a le plus frappée, c'est de découvrir à la fois, la puissance et l'immensité, la variété des climats et des paysages, une société multiraciale, le nombre des dénominations religieuses représentées, le « creuset » des cultures ; de voir une véritable pauvreté.

- * L'EGLISE CATHOLIQUE exerce une certaine influence sur l'opinion publique, malgré le petit nombre des Catholiques : 20% / °. Depuis quelques mois, l'Episcopat des USA a publié plusieurs Lettres Pastorales sur divers problèmes moraux, tels que Guerre et Paix, y donnant des directives fort claires à l'usage de la communauté chrétienne. D'autres Documents sont en préparation. Il est extrêmement encourageant de constater la position active et positive des Evêques quand il s'agit du bien du Peuple de Dieu.
- * L'ASSOMPTION. Notre fondation en Amérique du Nord remonte à 1919, nous y avons été appelées par le Cardinal Dougherty qui avait connu nos soeurs aux Philippines. Il demanda à Mère Marie Célestine de lui

envoyer quelques soeurs pour ouvrir une Ecole Privée, offrant à celle-ci le cadre magnifique de sa propriété de RAVENHILL. L'Institution qui s'y est créée a donné longtemps une éducation appréciée.

La Maison de MIAMI fut fondée plus tard et le Collège était très connu. Durant bien des années, ces deux maisons formèrent la Province, puis il y eut des écoles paroissiales : St Hughe et St Ambrose. Ensuite, au Canada, la fondation d'un collège à BAIE COMEAU, et un Centre AMA à QUEBEC.

Plus récemment, on trouve des communautés à WARMINSTER, MADISON, GREENSBORO et WORCESTER, toutes ont été fermées depuis. Actuellement, nos trois communautés sont dans l'Archi-diocèse de Philadelphie.

- ★ L'EGLISE A PHILADELPHIE. - Elle passe pour être conservatrice, tandis que dans d'autres diocèses, elle est progressiste. Le Saint Père a demandé que l'on étudie de près la Vie Religieuse aux USA ; celle-ci accuse un très net recul du nombre des vocations, et par conséquent surcharge et surmenage s'ensuivent, d'où problèmes de santé et perte de vitalité spirituelle chez les Religieux. Dans le diocèse de Philadelphie, il existe plus de 2.000 membres de congrégations diocésaines, outre de nombreux autres ordres religieux. C'est dans ce contexte que nos soeurs cherchent à discerner de quelle manière et par quels moyens elles pourraient vivre la Règle de Vie.

- ★ L'ASSOMPTION AUJOURD'HUI. - Il y a là-bas 21 Soeurs, réparties en trois communautés : BOWMAN, LANSDALE et WEST PHILADELPHIA. Ces trois maisons ne sont séparées que par 45 minutes de voiture ; de sorte que l'on passe facilement de l'une à l'autre.

- BOWMAN est la maison provinciale : située dans un quartier résidentiel, avec un beau jardin, elle se prête bien à recevoir les soeurs âgées. En même temps, elle sert de Centre de Spiritualité pour réunions et retraites. Les Soeurs s'adonnent à divers apostolats, par exemple à l'Université St Joseph (des Jésuites) ou à celle de Villanova (des Augustins), ou à la Paroisse, ou sur place au Centre. Les soeurs âgées donnent un merveilleux témoignage d'une admirable vieillesse totalement consacrée à Dieu par la vie religieuse, en conformité avec le n°126 de la Règle de Vie : « L'exemple d'une vie qui s'achemine

vers Dieu dans la joie, la sérénité, la bonté, est la parole la plus convaincante pour une société en quête de sens ».

-- LANSDALE. Là, la communauté est intégrée à une paroisse dont le milieu appartient à la classe moyenne, bien engagée et comportant Ecoles Primaire et Secondaire ainsi qu'un ensemble de Ministères paroissiaux, où bien des laïcs sont engagés. C'est avec le Curé de la Paroisse que les soeurs passent un contrat qui les agrège à la Paroisse et précise leurs responsabilités paroissiales :

- l'aumônerie du Collège Secondaire
- la catéchèse des jeunes des Ecoles Publiques
- la participation à l'administration de la Paroisse
- le ministère eucharistique et l'animation liturgique.
- les visites à but pastoral.

C'est la Paroisse qui constitue le lien qui unit la communauté dans son champ apostolique.

-- WEST PHILADELPHIA. La communauté travaille dans le cadre d'un environnement multiracial et pour lui. Là, les soeurs témoignent d'un style de vie plus pauvre. Elles se sont engagées dans les domaines suivants :

- activités éducatives à la Paroisse locale
- participation à la direction d'un Jardin d'Enfants « Montessori »
- aide aux Petites Soeurs de l'Assomption, qui ont organisé une oeuvre dans le but de soigner les malades et les mourants chez eux
- pastorale des personnes âgées
- aide au Centre Méthodiste « Le Calvaire » ; lequel dirige tout un éventail d'oeuvres, telles que :
 - . l'aide à l'Amérique Centrale
 - . la formation des jeunes mamans
 - . une coopérative bancaire
 - . une station locale de radio, fournissant du travail à des jeunes chômeurs.

Ce Centre dit « Le Calvaire » nous paraît être un excellent exemple

de « communauté de base » dans un pays capitaliste.

La communauté maintient ses « Portes Ouvertes » pour ses voisins, qui volontiers s'associent à son Office et à une Messe de Quinzaine en communauté.

Nous avons suggéré que les soeurs pourraient envisager d'inviter des AMA à participer aux activités paroissiales si possible pour former ainsi une « communauté élargie ».

Durant nos deux semaines de Visite, nous avons pu apprécier la Liturgie, si bien préparée et si priante, car le choix de la musique et des textes contribuait beaucoup à l'ambiance de recueillement. Ce nous fut une joie de célébrer la Fête de M.M.E. avec Sr Clare et les soeurs de Bowman, pendant l'Assemblée.

Cette Assemblée s'est avérée une expérience bien spéciale, qui a permis aux soeurs de partager leurs espoirs et leurs craintes vis-à-vis de la situation actuelle :

- besoin de recevoir une aide de la Congrégation
- petit nombre des soeurs
- manque de jeunes soeurs
- diminution de leur nombre depuis quelques années.

Tout cela pesait lourdement sur la Province et réclamait une sérieuse évaluation de la situation.

Le fait de ne plus pouvoir s'appuyer sur une Ecole ou une grande Institution a provoqué un certain manque de sécurité et de stabilité. Les dix soeurs de moins de 65 ans exercent leur apostolat en des lieux différents .. et pour quelques-unes, cela cause des inconvénients et n'aide pas aux arrangements de communautés.

Malgré ces problèmes, nous nous lançons à faire des plans d'avenir. Nous avons décidé ensemble de faire ce qu'il faut pour amener un « nouveau départ »... en ouvrant une maison en dehors de Philadelphie. L'idée la plus propice semblait être un retour à Worcester.. compte tenu des soeurs disponibles et d'une éventuelle aide de la Congrégation. Là nous espérons travailler à la Paroisse et aussi avec les PP. de l'Assomption, dans leur

Collège Universitaire. Et il s'offrirait là des possibilités à nos soeurs étudiantes, en fait de cours à suivre dans d'autres Universités.

Nous sommes certainement en un moment où la Province est stimulée à la FOI, et aussi à une époque favorable aux Vocations. Chaque communauté s'est sentie responsable vis-à-vis du Projet Provincial pour la pastorale des Vocations. Tant de jeunes Américains se sentent appelés actuellement à vivre l'Evangile de façon plus réaliste... Nous prions que certaines jeunes soient attirées vers notre vie de consacrées.

La Province réalise qu'elle se trouve en une étape décisive de son histoire, un moment où chaque soeur renouvelle son engagement total à suivre le Christ, selon le n°91 de la Règle de Vie :

« Les soeurs s'offrent à l'action de l'Esprit Saint pour que l'Eglise puisse naître et croître davantage dans le monde, jusqu'au jour où le Christ remettra l'univers restauré entre les mains du Père... »

Nous étions beaucoup frappées par la chaleureuse affection et confiance des soeurs, et cette expérience d'hospitalité aimante et d'unité d'esprit en un moment difficile pour la Province. Les soeurs peuvent compter sur notre aide et nos prières reconnaissantes, tandis que nous oeuvrerons ensemble pour l'extension de son Règne dans cette Province d'Amérique du Nord.

Martha Mary

(Texte original en Anglais).

Voilà un long récit de nos voyages et nous ne voulons pas le terminer sans exprimer notre grande reconnaissance à chacune de vous, soeurs de ces six pays.

Merci de tout ce que nous avons reçu : par les valeurs de vos peuples - par l'accueil si fraternel et plus encore par ce que vous vivez, chacune.

Vraiment nos coeurs ont été touchés, et nous repartons enrichies de votre pauvreté.

Le Conseil Général.

PARTAGE / C.G.P. 84

Au C.G.P., les Provinciales ont présenté différents projets financiers. Nous avons réfléchi sur ces projets et sur les critères à suivre pour faire le partage du surplus provenant de la gestion du Fonds International (R.V.148). Après avoir couvert le budget pour l'année, l'Econome Générale peut dire sur quoi on peut compter.

En Conseil, nous avons fait le partage en donnant la préférence aux projets qui ont un but de formation, d'éducation, de développement et de promotion.

* AFRIQUE DE L'EST :

Installation d'une éolienne, de canalisations et d'un réservoir pour amener l'eau de Iquuno à Singida. Cette eau alimentera :

- La maison des prêtres
- La maison des soeurs de l'Assomption
- les projets d'Agriculture
- des activités de développement
- des programmes pour la santé

15.000 \$

* AFRIQUE OUEST-NORD :

Pompe pour le puits de Diapaga et construction d'un château d'eau de 5.000 litres.

La ville de Diapaga a 4.000 habitants et les pompes à pédales sont insuffisantes et toujours en panne. L'eau existe en abondance. Une pompe à moteur et un château d'eau permettraient de continuer la promotion sanitaire et de commencer un jardin pilote.

Cette oeuvre facilitera l'activité de la mission au profit de tous ainsi que la vie de la communauté.

14.500 \$

Aide de la Congrégation à la création d'un fonds de solidarité pour l'Assurance Maladie des soeurs âgées de deux congrégations

africaines de Haute-Volta

12.000 \$

★ AFRIQUE OUEST-SUD :

Aide pour l'achat de médicaments de base pour le dispensaire d'Abomey (Bénin).

10.000 \$

Aide à l'Ecole Féminine de Notsé (Togo) : les élèves donnent une contribution mais l'Ecole ne boucle pas son budget.

2,000 \$

Aide « A.M.A. » (argent de poche...) - Abomey

300 \$

★ RWANDA : 3 Projets de Formation.

Année de formation pour Soeurs - Recyclage (culture générale, langues, Bible, catéchèse, travaux pratiques...)

7.000 \$

Aide à l'Ecole d'Orientation Apostolique de Rwankuba où des jeunes filles sans formation humaine suffisante, mais ayant un vif désir de se donner pour un service d'Eglise, sont aidées à se former et à s'orienter. Aide pour 20 jeunes filles pendant deux ans.

8.100 \$

Bourses pour deux filles, pendant deux ans de formation à l'école secondaire privée de Kamonyi. Il s'agit d'une école diocésaine pour la formation de candidates à la vie religieuse dans différentes congrégations.

2.100 \$

★ BRESIL :

Construction de deux barrages dans le Nordeste du Pays. Il n'a pas plu depuis 5 ans dans cette région du Brésil et la population meurt de faim par manque d'eau. L'eau existe mais il faut aller

la chercher et la retenir. Chaque barrage donnera l'eau à 450 familles. Cette aide sera donnée à travers la Conférence Nationale des Evêques du Brésil (CNBB).

9.000 \$

★ INDE :

Constructions de Maisons sur la côte à Calicut : le projet concerne les pêcheurs avec lesquels les soeurs travaillent depuis 5 ans. Un incendie a détruit toutes les maisons il y a 2 ans et elles ne sont toujours pas reconstruites. Les gens peuvent avoir des aides si eux-mêmes apportent 1.000 roupies sur les 6.000 que coûte la maison. Le but du projet est de permettre à 100 familles de profiter de l'aide du gouvernement. Le projet est un projet diocésain.

10.000 \$

Projet pour la santé des Nagesias de la paroisse Gothgaon (Chiro) : La paroisse Gothgaon est située dans le Bihar. Il y a soixante villages Nagesias dans les collines. Ils sont très pauvres, illettrés, exploités, malades. Le projet pour la santé est un aspect de l'éducation des Tribus Nagesias pour que les gens arrivent à se suffire par eux-mêmes.

Six centres de santé sont prévus. De chacun de ces centres dépendraient 10 villages. Il faut construire les centres, les équiper et rémunérer le personnel des centres et des villages.

La congrégation donne pour deux centres.

3.000 \$

Participation à la construction d'un bâtiment pour l'Institut Snehasadan pour l'étude de la Religion. Les soeurs de l'Assomption profitent de la formation donnée par cet Institut.

1.000 \$

★ PHILIPPINES :

Aide au Projet d'éducation de la Province des Philippines :
CHRISTIAN COMMUNITY EMERGENCY AID.

Le Chapitre Provincial de 1983 affirme la visée éducative de la Province : participer à la mission évangélisatrice de l'Eglise avec une attention particulière à la cause de la justice.

L'urgence de l'éducation fut soulignée afin que les individus et les communautés puissent faire des options chrétiennes qui répondent aux conditions sociales de notre temps.

Pour atteindre ce but dans la situation philippine actuelle, la clé est l'éducation : formelle (pour étudiants à l'école) et non-formelle (pour adultes dans la communauté élargie). C'est par des programmes adaptés que des individus et des communautés arrivent à connaître les structures sociales non-évangéliques et à recevoir la perspective de l'Évangile. A ce propos, les principes de la foi et de la justice sont intégrés dans les programmes de l'école et du développement communautaire et des actions pertinentes répondant aux développements sociaux et aux événements.

Quelques unes de ces écoles ont besoin d'une aide pour rendre justice aux professeurs qui ne peuvent vivre uniquement sur un sens de l'engagement et pour garder des collaborateurs déjà formés.

38.000 \$

★ MEXIQUE :

Aide pour la construction d'une école à Pena Pobre, de plus grande dimension que celle qui existe, qui regrouperait les enfants de Pena Pobre et de Carrasco. Cette école est importante aussi au niveau des parents : Formation des parents, Rencontres conjugales...

Jusqu'à présent le Collège d'Aguilas a soutenu les écoles de Pena Pobre et de Juan Diego (Carrasco). Cependant cela est de plus en plus difficile à cause de l'actuelle crise économique.

30.000 \$

★ ARGENTINE :

Aide pour l'achat de médicaments. Les familles plus pauvres de la Paroisse ne peuvent pas les acheter. Jusqu'en 1983 la pa-

roisse soutenait un projet qui permettait de faire face aux cas les plus graves. Mais elle ne peut plus le faire. (La Rioja)

3.000 \$

Bourses d'études : certaines familles de La Rioja, avec une petite aide, pourront envoyer leurs enfants à l'école (primaire ou secondaire).

1.000 \$

BOITSFORT / UNE EXPERIENCE EDUCATIVE

Septembre 1983

« L'appel du 25 mars » a retenti chez nous, à Boitsfort (Bruxelles) et nous aimerions simplement vous partager ce que nous essayons petitement d'y vivre et d'y faire vivre.

1. Situation historique de l'Enseignement Catholique en Belgique.

La Belgique dispose - malgré sa petite étendue - de trois réseaux d'enseignement et chacun de ces trois appartient lui-même à l'une des trois langues nationales ! Ceci pour vous dire combien notre sphère de travail est petite puisque nous sommes partie prenante d'un seul de ces réseaux, celui de langue française dont les évêques sont responsables.

La « Lutte » pour l'enseignement libre (confessionnel) appartient à l'histoire de notre pays et est à la racine même de son existence. Elle a dynamisé l'Eglise pendant des générations en vue d'obtenir de l'Etat la prise en charge des salaires aussi bien des professeurs que du personnel ainsi que les subsides de fonctionnement, ce qui garantissait la gratuité et donc la démocratisation d'un enseignement d'abord réservé à une élite financière.

Après maintes péripéties, l'accord est passé en 1959, garantissant à l'école libre l'équivalence des diplômes et une grande liberté dans les programmes des cours en plus des avantages demandés. Il subsiste, aujourd'hui encore, de nombreuses injustices financières entre autres à l'égard des internats libres - c'est ce qui cause justement les énormes difficultés du Val Notre Dame.

L'enseignement catholique - groupant plus de 50% / ° des jeunes du pays - reste une priorité pour les évêques qui veulent promouvoir non seulement sa stabilité mais aussi son développement face à un désir grandissant chez certains politiciens d'un enseignement « pluraliste » qui regrouperait élèves et professeurs de toute tendance - l'aspect « économie » du projet masquant fort bien la lutte au plan idéologique.

→ Dans ce contexte, où en sommes-nous à Boitsfort, vingt ans après la fondation de l'école ?

Depuis 1980, sur un total d'une cinquantaine de professeurs, nous sommes trois soeurs enseignantes (catéchèse et cours généraux - ici, la catéchèse entre dans l'horaire scolaire, a un programme réparti sur six ans et fait partie des matières sanctionnées par des examens -) .

La direction est laïque : Mademoiselle Reineide Carton de Wiart a succédé à soeur Marie André en 1971 et l'école - mixte en théorie mais encore très peu dans les faits - oscille autour de 310 élèves.

En 1980, un nouveau Projet Pédagogique, spécifique à notre établissement, voit le jour. Après une longue gestation, ce Projet, demandé par les évêques à chaque école catholique, est composé par les sœurs et professeurs, tous prêts à s'y engager.

Ce Projet, dans la ligne de Marie Eugénie, insiste sur l'importance d'une communauté de Foi (parents, jeunes, éducateurs, personnel), créant « un climat qui prépare, facilite et célèbre la rencontre avec Dieu en Jésus-Christ ». (Extrait du Projet).

Ses objectifs sont de trois ordres :

- 1) le sens de la responsabilité (personnelle et collective) qui rend capable de faire librement des choix,
- 2) le sens de l'effort et du travail bien fait,
- 3) l'optimisme qui permet de découvrir en chacun les richesses (vertus naturelles !) qui lui sont propres.

Ces objectifs, choisis en ordre prioritaire par les professeurs, sont vraiment dans la ligne de l'évolution de l'enseignement chez nous : par une pédagogie plus appropriée, des choix plus diversifiés, une guidance continue, l'enseignement dit « rénové » a comme but de mieux préparer les jeunes de tous milieux à s'insérer valablement dans une société en mutation et donc, en crise.

La fiche n°3 du Chapitre de 76 nous demandait : « Quelle société construit l'école ? » Nous dirions plutôt aujourd'hui : « Quelle société visons-nous à construire ? » car nous sommes en chemin.

D'abord, et ceci depuis les débuts de l'école, *une société où l'échec a son sens*. Le corps professoral investit beaucoup de temps et d'énergie auprès des plus faibles. C'est notre réputation au Centre Psycho-Medico-Social avec qui nous travaillons et qui nous envoie de ce fait, des jeunes ne parvenant pas à s'insérer dans d'autres établissements généralement plus importants.

Les jeunes le constatent et dialoguent avec nous à ce propos : réflexions, l'an dernier, de deux troisièmes (14-16 ans) :

- « on est reconnu comme on est et pas selon ce qu'on fait au plan intellectuel »,
- « ma sœur est dans une école où les élèves sont appelés par leur numéro d'ordre ; ici on nous appelle par nos prénoms, même pas par les noms de famille ! »

Cette option est parfois dure pour les professeurs. L'un d'eux disait à ce propos : « Cette école est de toute façon "bête" ! »
Devant de nombreux échecs scolaires, l'enseignant, en effet, se sent atteint au niveau de la qualité de son enseignement ; la satisfaction purement professionnelle n'est pas toujours présente en fin d'année et cela nous fait une renommée parfois peu agréable par rapport à d'autres établissements.

Peut-être y a-t-il là pour nous, un appel à devenir davantage « éducateur » dans notre rôle d'enseignant ?

Dans toute la mesure du possible, nous essayons, chacun dans nos classes, de faire en sorte que « les plus forts » aident les autres, en bannissant tout esprit de vaine compétition. Cette année, nous avons accueilli deux handicapés physiques et cela nous a permis de sensibiliser les jeunes à ce problème. Un garçon de 14 ans a fait à ce propos la réflexion suivante : « c'est un essai ? ». Devant un air étonné, il reprend : « oui, si ça marche, on en prend d'autres je suppose ? » et cela ne paraissait ni le troubler ni l'étonner.

Lorsque nos structures ne permettent plus d'aider efficacement tel ou tel jeune en difficulté, il n'est pas rare de sentir à la salle des professeurs comme un malaise devant cet échec : il n'est pas si simple d'accepter ses limites devant un jeune à « sauver » ! Il faut signaler ici combien la directrice est attentive à engager - dans les limites imposées par l'Etat - des professeurs prêts à souscrire au Projet Pédagogique avec toutes ses implications de Foi - même si le respect du cheminement de chacun est grand - et il n'est pas rare de découvrir fortuitement un tel, responsable de groupes d'Evangelie auprès de jeunes, un autre, animateur de cétéchèse paroissiale, des membres d'équipes de foyers...

Ce que nous voulons également construire c'est *une société ouverte au monde*.

« Grâce à leur ouverture d'esprit et à l'enracinement chrétien de leurs convictions, nous voulons que les jeunes qui nous sont confiés puissent demain, en pleine responsabilité, servir la société où ils seront appelés à vivre ». (Extrait du Projet).

Des professeurs prennent en charge les différentes « opérations » de l'année du type « Pologne » - « parrainages Colombie »... et ce, non seulement au niveau du fonctionnement mais également au plan de l'animation.

Dans l'école, existe une « Commission d'Animation Pastorale » qui ne regroupe pas nécessairement les professeurs de religion ! En fait, il s'agit de volontaires se réunissant autour d'un noyau fixe de 5-6 personnes, dont les soeurs. Il nous semble en effet très important d'être présentes là où s'engagent les professeurs, non comme organisatrices mais comme membres d'une équipe, d'une communauté chrétienne.

Le but de ce groupe est d'animer chrétiennement l'école, de marquer les temps forts, de garder le souci d'une référence à l'Evangile dans la vie quotidienne et de servir « d'aide-mémoire » pour l'équipe éducatrice entière.

Lorsqu'une décision y est prise, nous tâchons de mettre le plus possible les aînés dans le coup et de temps en temps, la communauté des étudiantes vient aider à prendre en charge des retraites et certaines initiatives (Taizé...).

Une fois, à l'occasion du Carême, les terminales ont composé un petit recueil de textes pour les « mots du matin »... les professeurs étaient quelque peu soulagés (!) et les élèves ont eu de quoi prier et réfléchir. Cela a permis à toute l'école de vivre la même démarche même si les textes proposés différaient selon l'âge. Cette année, l'Eucharistie de rentrée sera préparée sommairement par les deux

dernières années ; par groupe de 3-4, elles iront alors dans chaque classe, aidées par le professeur présent, pour mettre, avec les plus jeunes, la dernière main à l'élaboration de la célébration.

Petites réalisations mais qui visent à créer et à maintenir un esprit d'entraide mutuelle, de témoignage personnel et donc d'engagement, tant du côté des jeunes que des adultes. Voir les plus grands s'engager au plan de la Foi est pour notre communauté une joie puisqu'aucune de nous n'enseigne au cycle supérieur et que nous avons souvent l'impression de ne plus les atteindre ; notre travail auprès des professeurs de ce niveau est donc important.

Le Projet de Province pour la Belgique demande d'intensifier notre présence auprès de jeunes, que ce soit dans les écoles, les mouvements, les paroisses, à l'université... et notre place au milieu de cette communauté éducatrice, professeurs, parents et jeunes, est pour nous signe d'espérance ; cette certitude ainsi que le désir profond de faire connaître notre vie, nous poussent à inventer ou à reprendre quelques structures communautaires. Suite à la réflexion d'un professeur, l'an dernier, constatant que les aînés, durant leurs journées de retraite, participaient aux offices de monastères, nous avons célébré un Office du Milieu du Jour avec chaque classe et ce, à la chapelle et avec le maximum de soeurs présentes. Une explication globale du sens de l'Office et du pourquoi de chacune de ses composantes était donnée puis, avec les jeunes et leur professeur, nous chantions, partageons... Les réactions furent très positives mais quelle bonne volonté de la part de tous pour arranger les horaires, renoncer à une heure de cours ou autre !

Nous comptons reprendre l'expérience cette année, quitte à étaler davantage dans le temps pour ne plus avoir 15 classes en 3 semaines !

Avec notre autre communauté de Boitsfort, nous allons tâcher d'organiser un temps d'adoration sur l'heure de midi afin d'y inviter les jeunes. Ceux-ci ne disposent que de 40 minutes... mais nous

pensons qu'une permanence de prière à ce moment est importante. De nombreuses communautés vont trouver tout ceci très évident... mais notre nombre restreint et nos horaires « compressés » ne nous facilitent pas la tâche !

Priez avec nous pour que « Jésus exposé agisse dans l'histoire » personnelle et communautaire de ceux qui nous entourent ici.

Il est évident que nous ne vous avons pas tout dit ! Le travail avec les parents est également important car ils sont souvent désespérés devant leurs enfants et bien plus qu'on ne peut le soupçonner.

Notre Projet Provincial tout neuf nous indique un chemin que nous voulons parcourir ensemble : « Nous restons attentives à tout ce qui naît, pour que soit révélé : « Le Royaume est déjà là ».

Très proches de vous toutes, engagées dans cette même aventure missionnaire, filles de Marie Eugénie et éducatrices enthousiastes pour le monde de demain !

Merci de vos partages !

Sr Pascale Michèle
et la communauté Middelbourg.



NOUVELLES DE DIFFERENTES PROVINCES

■ **BRESIL.**

La Province du Brésil vient d'envoyer une nouvelle communauté, pour une année d'expérience, à SAO MATEUS. L'année dernière, le Conseil Provincial a eu plusieurs contacts avec l'évêque du Diocèse, Dom Aldo, afin de connaître un peu l'Eglise locale et voir si l'Assomption pourrait répondre à l'appel qu'elle lui faisait.

Le Diocèse de Sao Mateus a fait un grand chemin au long de 10 ans. L'évêque, durant ce temps, a formé des leaders chrétiens pour animer les communautés chrétiennes. En ce moment, le Diocèse compte 3.000 leaders et 80 communautés de base. L'évêque est un homme humble, d'un grand enthousiasme apostolique, qui ne se vante pas de ce qu'il fait et reconnaît ses failles, ainsi que ce qui est encore à faire. Sa principale préoccupation est de maintenir la communion dans l'Eglise et de réaliser un travail pastoral d'évangélisation. Les soeurs entreront dans le dynamisme de cette Eglise et travailleront à la formation et à l'accompagnement des communautés chrétiennes. Marta Marqués écrivait à sa Province (circulaire n°37 !) à son retour de Sao Mateus :

« Nous sommes arrivées à 17 h.30 et Dom Aldo est venu nous accueillir et fixer l'heure de l'Eucharistie, qu'il voulait célébrer lui-même avec nous, le lendemain, FETE DE M. MARIE EUGENIE, 10 Mars ! Cette date nous a été donnée à travers une série de circonstances ; ce n'est pas nous qui l'avons choisie... mais, la Providence peu à peu a tout conduit, afin que nous sentions présente, d'une façon tangible, Marie Eugénie au milieu de nous, avec nous, pour commencer cette expérience. Le matin nous avons chanté solennellement l'Office et immédiatement après nous avons célébré l'Eucharistie, festive et intime, seulement Dom Aldo et nous quatre. .../ Il nous disait (dans l'homélie) qu'en désirant nous insérer dans une Eglise vivante, bien définie, qui chemine, nous pourrions avoir la tentation de « rétrécir » notre charisme, de l'appauvrir... et ce serait dommage ! Le mieux c'est d'aller doucement, connaissant, assumant les valeurs de cette Eglise locale et, en même temps, lui

apportant toute la richesse et l'harmonie de l'héritage que nous avons reçu de M. Marie Eugénie. »

La région de Sao Mateus appartient à l'Etat de Espirito Santo. C'est une région pauvre. Le travail assuré est très rare. Plus de 10.000 personnes travaillent temporairement dans des terres qui leur appartenaient auparavant et maintenant ne sont plus à elles. Sao Mateus est à peu près à quatre heures de voiture de Campo Grande, où est insérée, depuis un an, l'autre communauté dans le même Etat brésilien.

La nouvelle communauté de Sao Mateus nous enverra-t-elle plus de nouvelles ?

■ **KOUDOUGOU - Mort de Mgr. Anthyme Bayala,
Evêque de Koudougou.**

Extrait d'une lettre de Sr. M. Danielle.

« Mgr Anthyme Bayala nous rassemblait tous une dernière fois. Ce n'était plus à lui de parler, ni de souffrir ! Merci, Dieu, de l'avoir délivré ! C'était à nous, son peuple immense à parler pour lui, prier pour lui, vivre comme lui. Il est mort comme un saint, comme il a vécu sa maladie. Les derniers jours encore, bien que ne pouvant plus parler, la respiration devenant de plus en plus difficile, il accueillait ceux qui voulaient. Le 1er Avril, il faillit « faire sonner toutes les cloches » dit-il en souriant (c'est le jour anniversaire de son sacre) et il disait à son entourage qu'il allait mourir - on lui répondit : « non - pas aujourd'hui ! » - « Bon, d'accord, je vais attendre un peu. » Il attendit la nuit suivante. Quand il eut dit : « c'est fini », il ferma les yeux - il mourut sans agonie - on l'exposa une journée et demie, habillé en évêque : tout son peuple put lui rendre une dernière visite.

Je reviens de six heures de célébration - mon esprit est rempli de son esprit : paix - sérénité - attachement à Jésus par-dessus tout - sagesse - sens du troupeau (de son unité - au-delà des particularités ethniques) etc... »

(Mgr Bayala était très malade depuis quelques années. Progressivement il est resté paralysé, mais il était tout à fait lucide. Il était l'oncle de S^r Thérèse Kansolé et il a encouragé les deux premières vocations de son diocèse pour le choix de notre Congrégation : Thérèse et Evelyne Kabore. Sa devise : « Unité dans la diversité ».

■ **FRANCE : Centenaire de la Maison de LOURDES :**

La maison de Lourdes va célébrer son premier Centenaire le 30 Avril. Les Supérieures de la Province y seront réunies en C.P.P. pendant les deux jours précédents. La Communauté Générale va se joindre à cette fête d'action de grâces.

Les deux communautés de Lourdes préparent dans la joie cet événement et l'accueil des soeurs et des amis de l'Assomption qui veulent se joindre aussi à cette célébration du 30 Avril. Le 1er Mai sera une journée « Spécial-Jeunes » (16-25 ans) ; une journée « Portes-Ouvertes » à la communauté, échanges, prière à la Grotte...

Nous sommes sûres que toute la Congrégation se tournera vers Notre-Dame de Lourdes, ce jour-là, pour remercier Dieu de la présence de prière et d'adoration de l'Assomption à Lourdes.

■ **BELGIQUE - Une nouvelle communauté :**

La Fondation de WELKENRAEDT.

A la limite des régions francophones et germanophones, à Welkenraedt, au diocèse de Liège, une communauté de l'Assomption va s'implanter au mois d'Août, pour la fête de l'Assomption, dans l'ancien couvent des Salvatoriens.

Elle sera une présence de prière, de contacts apostoliques avec une population accueillante et appréciant la vie religieuse. Plus tard, la communauté elle-même nous partagera les commencements de la fondation.

■ **SUEDE : La fondation de GÖTEBORG :**

En Août 1984, une communauté de l'Assomption va commencer une année d'expérience à Göteborg. Göteborg est la deuxième grande ville de Suède avec beaucoup d'étrangers. Il n'y a qu'une seule paroisse étendue sur 300 km., avec un curé, un vicaire et trois à cinq prêtres de différentes nationalités. Il y a entre dix et quatorze mille catholiques dans la paroisse. Les nombreux immigrants et travailleurs étrangers rendent un recensement difficile.

Il y a une communauté de cinq sœurs allemandes du Sacré-Coeur qui s'occupent d'une maison de retraite et une communauté de sœurs à l'école catholique. Ni l'une ni l'autre n'ont la possibilité de s'insérer davantage dans la vie paroissiale.

La ville de Göteborg se trouve à 4 heures de voiture de Copenhague, et à 3 heures de bateau plus 3 heures de voiture de Horsens.

APPEL : L'évêque de Suède, le curé et son conseil paroissial désirent beaucoup avoir une communauté religieuse pour un apostolat paroissial et ils ont fait appel à l'Assomption. Et voilà que l'Assomption va arriver en Suède. Cette fondation suppose l'ouverture nécessaire du Danemark vers un autre pays. La communauté va essayer de répondre à cet appel de l'Eglise :

- * à créer un centre d'adoration, de prière liturgique, où les prêtres et les paroissiens pourraient se joindre à la prière des sœurs ;
- * prendre en charge certains groupes d'étrangers catholiques très isolés en Suède ;
- * s'occuper de la catéchèse des jeunes ;
- * et d'autres services paroissiaux.

C'est l'heure de l'Eglise catholique en Suède : le mouvement amorcé depuis une dizaine d'années semble se confirmer.

■ **TANZANIE : Expérience d'un Dieu
qu'on appelle « PROVIDENCE » :**

« Voici un mois, déjà que je suis en Afrique ! Lors de mon départ de France, Soeur Clare Teresa m'a dit par deux fois : « Dieu sera là », et Soeur Myriam m'a dit exactement la même chose... j'ai cru ! - par principe ! -

Dans sa lettre du 31 Juillet, Sr Clare nous parle de « Singida » : cet enfant à naître que porte la Province d'Afrique de l'Est. Que de fois, déjà, depuis que je suis là, nous en avons parlé !

Soeur Helena devait aller là-bas avec son conseil : Soeurs Scholastica, Amicia et Anna Immakulata, ces deux dernières n'ayant pas vu l'endroit. Il était question de rencontrer l'évêque, les gens et de faire les plans de la maison.

La veille du départ, nous avons prié ensemble pour Singida, et pour le long voyage à faire. Nous avons vu les diapositives prises lors du passage de Soeur Clare. J'ai été frappée de la grande beauté de cette terre aride, rougie encore davantage par le feu du soleil, et où la végétation semble inexistante.

Après la Messe du matin, on remplit la voiture d'eau, de bidons d'essence, de pique-niques, et les voilà partie pour quatre jours... pendant lesquels nous les avons suivies par la prière.

Nous attendions leur retour, quand retentit un coup de klaxon auquel la communauté répondit par un cri unanime, et tout le monde courut pour les accueillir - je trouve toujours drôle cette précipitation ! - les soeurs me disent : « c'est l'Assomption ! ».

Les voyageuses fatiguées, absolument crasseuses à cause de la poussière, heureuses cependant, nous ont longuement raconté leur voyage. Le chauffeur, dont nous a parlé soeur Clare dans sa lettre, avait conduit la voiture sur des routes très mauvaises - « que personne ne prenne la voiture, dit soeur Helena, avant d'avoir mis de l'essence, il n'y en a plus une goutte ! ». Le lendemain, un garçon travaillant à la ferme, verse de l'essence dans le réservoir... l'essence s'en écoulait comme d'un robinet. Il court chercher Sr Catherine. On met vite un seau pour recueillir le précieux liquide, si cher et si rare ; on bouche le trou avec du savon et on va à 5 kilomètres de là pour faire arranger... Ouvrant le capot, le mécanicien et Sr Catherine découvrent avec stupeur que la bat-

terie est complètement sortie de sa place, à demi renversée... et que ce qui retenait le moteur est brisé...

On éprouve un étrange frisson en découvrant ce genre de choses : comment les sœurs sont-elles rentrées saines et sauvées, comment ont-elles fait la route jusqu'au bout, sans essence, sans que rien ne se passe ? Comment n'y a-t-il pas eu d'accident - alors que le chauffeur conduisait vite et que la route était mauvaise ? Par quel Don mystérieux la vie a-t-elle été protégée ?

Relisant l'événement ensemble, nous nous sommes dit que c'était un miracle. Nous avons pensé que SINGIDA était dans la main de Celui que l'on nomme « Providence », et que « l'enfant » allait naître et vivre, mais que ce n'était pas par une volonté d'homme, mais par la volonté de Dieu... car, s'il n'en était pas ainsi, aurait-il donné ce merveilleux signe de sa Présence et de sa Protection ?

C'est avec joie que j'ai écrit cela car j'aime déjà « Singida » quoiqu'en-
core dans le sein de sa mère-province. J'avoue que je suis émue de la
douceur de Dieu tandis qu'Il donne et protège la Vie. »

Sr Françoise Bax.

- ~~~~~ -

🐟 **SESSIONS 84** 🐟

En suivant les propositions des Provinciales, à la fin du Chapitre Général 1982, nous avons organisé deux sessions de Formation.

- Session des **ECONOMES PROVINCIALES**, qui aura lieu à Rome, du 24 mai au 7 juin.

- Session de **FORMATION**, qui aura lieu à Auteuil, du 18 juin au 18 Juillet.

- A Rome, nous allons faire une journée de travail avec les Economes Provinciaux des Pères de l'Assomption, qui ont aussi leur session à Rome à la même date. Cette journée aura pour thème : « L'option préférentielle pour les pauvres », un sujet qui a été très présent comme un appel aux deux chapitres généraux des deux Congrégations. Cette rencontre aura lieu à la Maison Généralice des PP.AA.

Le P. Luc Martelli, Econome Général des A.A. viendra pour une journée, chez nous, pour nous aider dans notre travail.

- A Auteuil, nous accueillerons les Maîtresses de Formation pour commencer la session avec les Exercices Spirituels, personnellement guidés. Nous aurons avec nous le P. Ph. Charru et le P. F.X. Dumortier, jésuites, pour l'accompagnement personnel. Les Conseillères Générales feront partie d'une équipe avec eux pour l'animation des Exercices. A la fin des Exercices, nous aurons trois semaines de travail.

Du 15 au 17 Juin, aura lieu à Auteuil une Session de Formation, organisée par les Supérieures Majeures de France, sur le thème : « Comment nos spiritualités se fondent-elles sur une Christologie ? Laquelle ? A quoi se rattache notre charisme ? »

Le P. Tillard, OP, dirigera cette rencontre et quelques-unes des Maîtresses de Formation seront déjà ici pour y participer aussi.

<u>SESSION DE FORMATION</u>		<u>SESSION DES ECONOMES PROVINCIALES</u>
<u>Nom</u>	<u>Province</u>	<u>Nom</u>
Scholastica Maria	Afrique Est	Catherine Marie
Boniface E. Mukabera	Afrique O.-N.	Bernarda Golez
Catherine Myriam	Afrique O.-S.	Marie Ste Anne
M. del Carmen Tejeria	Am. Cen.-Eq.	Maria Cruz
Marta Lorena A.	"	
Ancilla Eugenia	Angl.-Ecosse	Mary Ormerod
Mary Damien	"	Cecila Mary
Bernadette Viron	Argentine	Consuelo Ignacia
Erika	Belg. & Dan.	Elizabeth Therese
Chantal Passelande	"	Chantal Passelande
Teresinha Lacerda	Brésil	Maria Rachel Castro
M.Cruz de la Cuesta	Espagne	Paz Eugenia
Rosario Cubillo	"	Ana Maria Tolosa
Maria Maroto	"	Carmen Luisa I.
Hélène Marie	France	Emmanuel de la Croix
Thérèse Agnès	"	Nicole Willem
Leela	Inde	Lizzie Thalanani
Lizzie Thalanani	"	
Irene Lucia	Italie	Berica Crosara
Egle Maria	"	M. Agnese Cattanei
Maria de Pazzis	Japon	Maria Akiko
Maria Tsuneko	"	
Brigitte Coulon	Mexique	Pascale Marie Calvet
Eugenia Guadalupe	"	
Maria Carolina	Philippines	Miriam Co
Therese Margaret	U.S.A.	Sheila Marie
Agnès Emmanuel	Rwanda	Carmen Martinez Avial
Borja Sanchiz	"	Agnès Mukabutera
Maria Emmanuel	"	

▲ AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE ▲

AVRIL : La communauté générale sera à Auteuil
29 - Départ pour Lourdes
30 - Célébration du Centenaire de Lourdes.

MAI : 01-08 Lourdes (vacances)
09-22 Auteuil
24-07 (Juin) : Rome / Session des Economes
Provinciales
(à Viale Romania)

JUIN : 08 Retour à Auteuil
18-18 (Juillet) : Session de Formation à Auteuil

JUILLET 31-13 (Août) Vacances.



— COMMUNICATIONS DU SECRETARIAT GENERAL —

- ⊗ Pour mettre à jour le CARNET D'ADRESSES :
 - Province du BRESIL, page 28 : ajouter la nouvelle fondation de SAO MATEUS.
Irmas da Assunção
C.P. 37
29930 SAO MATEUS E.S. / BRAZIL
Tél. : (027) 763.25.98

- Province de l'INDE, page 48 : ajouter la nouvelle fondation de MAHAJEH

Assumption Sisters
Mahajeh Village P.O.
NAZIK Dt.
Maharashtra / INDIA

★

- Une erreur a été relevée dans la liste des NOCES D'ARGENT 1959-1984 :

Soeur Thérèse - Myriam Galan (Communauté de Montpellier-Foyer) aura ses 25 ans de voeux le 30 AVRIL 1984
(et non le 30 Juillet).

⊗

⊗ ⊗

TABLE DES MATIERES

- Introduction	3
- Chronique Familiale	4
- Extraits d'une Lettre du Noviciat d'Auteuil aux autres Noviciats de la Congrégation	8
- Visites de la Communauté Générale	11
- Partage C.G.P. 84	36
- Boitsfort : Une expérience éducative	40
- Nouvelles des différentes Provinces	47
- Sessions 1984	53
- Agenda de la Communauté Générale	55
- Communications du Secrétariat Général	55



